



**SOLIDARITÉS
INTERNATIONAL**

**DOSSIER
DE PRESSE**

CONTACT PRESSE
Renaud Douci
rdouci@solidarites.org
01 80 21 05 94

**22 MARS 2013
JOURNÉE MONDIALE DE L'EAU**

**SOLIDARITÉS
INTERNATIONAL
FAIT COULER
DE L'ENCRE
CONTRE L'EAU
INSALUBRE**

**CHAQUE
ANNÉE,
3,6 MILLIONS
DE PERSONNES
MEURENT DE MALADIES
LIÉES À UNE EAU
NON POTABLE
ET À UN ENVIRONNEMENT
INSALUBRE.**

Mettre fin à cette
hécatombe silencieuse
est possible.

**AGISSEZ EN SIGNANT
LA PÉTITION CONTRE
LA PREMIÈRE CAUSE DE
MORTALITÉ AU MONDE SUR**

VOTREGOUTTEDEAU.ORG

Partager





FAISONS COULER DE L'ENCRE CONTRE L'EAU INSALUBRE

ENGAGÉS Depuis plus de 30 ans, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL est engagée auprès des populations les plus vulnérables aux maladies liées à l'eau insalubre, première cause de mortalité au monde. Ce combat en faveur de l'accès à l'eau potable et à l'assainissement pour tous, l'association le mène également au niveau des plus hautes instances internationales, notamment par le biais de sa pétition signée à ce jour par plus de 100 000 personnes. Avec l'aide de nos donateurs et du grand public, nous agissons sur ces deux fronts pour mettre fin à l'hécatombe et au silence qui l'entoure. Sur le terrain des crises humanitaires les plus sévères, jusqu'au siège des Nations Unies à New York, donnons-nous les moyens d'agir. Chaque goutte d'eau compte.

“ Les personnes qui ont besoin d'une eau véritablement potable, non malsaine, non insalubre, une eau qui n'est pas trop loin de leur domicile, qui leur permet de se rendre à l'école et d'aller travailler, une eau qui n'est pas trop chère... ne se comptent pas en millions. Mais en milliards”. Selon Gérard Payen, conseiller pour l'eau & l'assainissement du secrétaire général des Nations Unies, environ 1,9 milliards de personnes n'ont d'autre choix que de boire une eau dangereuse pour leur santé. Le nombre de celles qui ne disposent que d'une eau de qualité douteuse dépasse les 3 milliards, soit près de la moitié de la planète. Un constat que partage SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, dont les équipes humanitaires sont reconnues pour leur expertise et leur savoir-faire dans le domaine de l'accès à l'eau, à l'hygiène et à l'assainissement.

→ MOBILISATION Pour agir contre la première cause de mortalité au monde, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL vous donne les moyens de participer au combat dans lequel nous sommes engagés. Comme dans le film *Water Ink*, faisons ensemble couler de l'encre contre l'eau insalubre, en signant et en faisant signer notre pétition sur votregouttedeau.org. Et pour aider plus loin, soutenez concrètement nos équipes pour qu'elles apportent eau potable et solutions d'assainissement à celles et ceux qui en ont besoin pour survivre.



Notre film *Water Ink* révèle la première cause de mortalité
“ C'est incolore, c'est inodore, c'est transparent. Mais ça tue des millions de personnes dans le monde.”

2005-2015

10 ANS DE COMBAT AU PLUS HAUT NIVEAU

2005

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL décide de porter son combat contre la 1^{re} cause de mortalité au monde auprès des institutions internationales et du grand public.

2008

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL remet sa pétition lancée en 2007 et signée par 50 000 personnes, à Bernard Kouchner, ministre des Affaires étrangères européennes.

2010

Les Nations Unies reconnaissent l'accès à l'eau potable et à l'assainissement comme un droit de l'Homme.

2012

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL remet sa pétition au ministre de la Coopération Henri de Raincourt, en ouverture du Forum Mondial de l'Eau en mars 2012, devant 142 délégations ministérielles du monde entier. 103 888 personnes sont engagées à nos côtés.

2013-2015

Parce que les objectifs du développement du millénaire (OMD) relatifs à l'eau sont bien loin d'être atteints, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL se lance dans une nouvelle course contre la montre, avec pour objectif de remettre son manifeste au secrétaire général des Nations Unies et d'influer sur le vote des nouveaux OMD en 2015.

Étant intervenues depuis plus de 30 ans dans 32 pays, présentes actuellement dans 18 pays, nos équipes sont bien placées pour savoir que l'eau, source de vie, est aussi source de pauvreté, de maladies et de mort.

2,5 milliards de personnes sans toilettes

“ Dans un environnement insalubre, une eau potable ne le reste pas longtemps, insiste Jean-Marc Leblanc, expert en Eau, Hygiène & Assainissement chez SOLIDARITÉS INTERNATIONAL. Or aujourd'hui, 2,5 milliards de personnes ne disposent pas d'installations sanitaires. 1,1 milliard défèque encore à l'air libre.” “ En zone urbaine, ajoute Gérard Payen, les personnes qui utilisent des puits boivent une eau souvent contaminée par les infiltrations d'eaux usées dans le sol.”

Résultat, les maladies liées à l'eau non potable et à un environnement insalubre sont la première cause de mortalité au monde, avec 3,6 millions de victimes par an, soit 7 personnes qui meurent chaque minute.

Agir ici, aider là-bas sur votregouttedeau.org

Toujours déterminée à interpeller les médias et à sensibiliser le grand public à ce fléau silencieux à l'occasion de la Journée Mondiale de l'Eau, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL veut, cette année encore, inciter toujours plus de monde à signer sa pétition en faveur de l'accès à l'eau potable pour tous. Forte d'un film révélant l'eau insalubre comme première cause de mortalité au monde, l'association donne également la possibilité au plus grand nombre d'agir

concrètement, avec ses moyens, directement sur le terrain. (voir pages 10-11)

Ayant réuni à ce jour près de 104 000 signatures, notre pétition reprend nos recommandations pour mettre fin à l'hécatombe (voir pages 8-9). Après l'avoir remise au ministre français de la Coopération en ouverture du Forum Mondial de l'Eau à Marseille en mars 2012 afin que les décideurs politiques et économiques présents prennent toute la mesure du problème de l'eau insalubre, nous souhaitons influencer au plus haut niveau : les Nations Unies. À New York, en 2015, la communauté internationale devra mettre au vote les nouveaux objectifs du millénaire (OMD). Afin que le combat contre l'eau insalubre, ennemi public mondial n°1, devienne enfin une priorité absolue, chaque goutte d'eau compte. Car il s'agit d'une goutte d'eau potable. RD

MALADIES LIÉES À L'EAU

L'URGENCE DE SOLUTIONS DURABLES

JE SIGNE LA PÉTITION DE SOLIDARITÉS INTERNATIONALE

sur votregoutteeau.org

- pour agir contre la première cause de mortalité au monde, l'eau insalubre ;
- pour que chaque être humain ait accès à l'eau potable et à l'assainissement ;
- pour que les Nations Unies prennent enfin les engagements forts et indispensables que ce fléau impose.

Ils sont engagés à nos côtés :

Bernard Kouchner, Florence Aubenas, Thierry Ardisson, Tikken Jah Fakoly, Gérard Payen, Camille Lacourt, Philippe Croizon, Bernard de la Villardière, Patrice Franceschi, André Santini, Kristalina Georgieva...



“ CETTE PÉTITION EST UN MOYEN D'ACTION, UN LEVIER ET UNE ESPÉRANCE. ”

ALAIN BOINET

DIRECTEUR FONDATEUR DE SOLIDARITÉS INTERNATIONALE

PÉTITION 3,6 millions de personnes meurent chaque année de maladies liées à l'eau non potable et à un environnement insalubre. Pour mettre fin à cette hécatombe silencieuse, première cause de mortalité au monde, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE relance sa pétition afin que les Nations Unies et les États membres prennent maintenant les décisions qui s'imposent. Grâce à votre signature, nous pouvons ensemble y parvenir.

Enfin reconnaître l'eau insalubre comme première cause de mortalité dans le monde⁽¹⁾.

3,6 millions de personnes meurent chaque année de causes liées à l'eau insalubre (diarrhée, choléra, typhoïde, hépatite...). Il est urgent de lutter contre ce fléau plus efficacement.

Revoir sérieusement les chiffres de référence cités par les Nations Unies.

Les Nations Unies font indéniablement progresser l'accès à l'eau dans le monde. Mais leur évaluation selon laquelle 783 millions d'êtres humains n'auraient pas accès à l'eau potable n'est pas juste. Selon des études sérieuses, ils sont en fait près de 3,5 milliards à boire chaque jour de l'eau dangereuse ou de qualité douteuse. L'ONU doit revoir ses modes de calcul et sa communication à ce sujet.

Faire de l'accès à l'eau, à l'hygiène et à l'assainissement une priorité à part entière des Objectifs de Développement du Millénaire (ODM) des Nations Unies pour la période 2015-2030.

Ils ne constituent aujourd'hui qu'une cible secondaire (cible C) de l'objectif 7 dédié à l'environnement, alors qu'il s'agit d'une question de vie ou de mort pour des mil-

lions d'êtres humains. C'est donc une priorité majeure qui doit à l'avenir constituer un objectif à part entière.

Augmenter significativement les fonds de l'Aide Publique au Développement (APD) affectés à l'accès à l'eau potable, à l'assainissement et à l'hygiène.

Ces fonds doivent plus que doubler. L'effort de la communauté internationale a été de 7,4 milliards de dollars en 2008, dont 3,5 en prêts et 3,9 en dons, là où il en faudrait au moins 18 selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). 5^e contributeur dans le monde, la France a fortement augmenté sa contribution ces dernières années, avec un montant de 600 millions d'euros. Mais 95 % de ce budget est affecté sous forme de prêts à des pays émergents solvables. Nous proposons de consacrer au moins 15 % de ces 600 millions d'euros à des dons pour des situations d'urgence humanitaire pour sauver des vies.

Accroître les fonds dédiés aux crises humanitaires

Apporter rapidement l'eau potable et l'assainissement aux populations menacées par les maladies liées à l'eau (diarrhée, choléra, typhoïde...) est une priorité absolue en cas de conflit, de catastrophe naturelle et de déplacement de populations.

EN CHIFFRES

L'EAU INSALUBRE, PREMIÈRE CAUSE DE MORTALITÉ



50 % DE LA POPULATION MONDIALE N'A PAS ACCÈS À UNE EAU POTABLE dont 1,9 milliard de personnes qui n'ont d'autre choix que de boire une eau dangereuse.



3,6 MILLIONS DE PERSONNES MEURENT CHAQUE ANNÉE de maladies hydriques (choléra, typhoïde) ou liées à un environnement insalubre (paludisme, fièvre noire...). 3 millions d'entre elles sont âgées de moins de 15 ans.

103 888 PERSONNES ONT DÉJÀ SIGNÉ NOTRE PÉTITION en faveur d'un accès à l'eau potable pour tous.



1,5 MILLION D'ENFANTS DE MOINS DE CINQ ANS MEURENT de simples maladies diarrhéiques.



2,6 MILLIARDS DE PERSONNES NE DISPOSENT PAS DE LATRINES 1 milliard d'entre elles défèquent encore à l'air libre.

SOURCES

- Article de Gérard Payen publié dans "Le droit à l'eau potable et à l'assainissement, sa mise en œuvre en Europe". Sous la direction d'Henri Smets. Éditions Johanet. Janvier 2012.
- OMS



“ LES CHIFFRES DES BESOINS EN EAU POTABLE SONT LARGEMENT SOUS-ESTIMÉS ”

GERARD PAYEN
CONSEILLER POUR L'EAU & L'ASSAINISSEMENT DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DES NATIONS UNIES



Coordonner effectivement les institutions responsables pour organiser efficacement la transition des phases d'urgence vers les phases de reconstruction puis de développement.

Dans les situations de crise, nous pouvons témoigner que le lien entre les phases d'urgence, de reconstruction et de développement fait défaut parmi les institutions financières responsables qui doivent se

coordonner pour mieux secourir les populations en danger avec leurs partenaires (ONG, agences...).

Créer un mécanisme international d'information fiable et à jour.

Cet outil devrait indiquer l'état et la répartition des besoins, les engagements internationaux pris et les actions réalisées, et présenter le suivi des objectifs à atteindre dans un rapport public régulier sur internet.

Faire que le droit humain à l'eau potable voté par les Nations Unies devienne une réalité.

Les propositions de notre pétition ont pour objectif d'accélérer la réalisation effective du droit humain à l'eau voté par les Nations Unies le 28 juillet 2010. AB

(1) Les maladies cardio-vasculaires, qui provoquent plus de victimes, sont liées à l'âge. Les maladies hydriques affectent une majorité d'enfants de moins de 15 ans.

ACCÈS À L'EAU POTABLE

CEUX QUI EN PARLENT LE MIEUX SONT CEUX QUI N'EN ONT PAS

DECRYPTAGE "L'EAU POTABLE POUR TOUS ? OUI C'EST POSSIBLE"



JEAN-MARC LEBLANC, RÉFÉRENT
EAU HYGIÈNE & ASSAINISSEMENT

ACCÉDER À L'EAU POTABLE...

Effectuer un captage, aménager une source, construire un puits, des réservoirs d'eau de pluie... sont des techniques simples, durables et parfaitement maîtrisées. Ces réalisations peuvent être rapidement mises en place en lien avec les populations. Lorsque les besoins en eau sont criants, et que la ressource en eau est sujette à des pollutions de surface, nos équipes disposent des outils, des machines, des connaissances, notamment hydrogéologiques, et de l'expertise nécessaires pour construire des infrastructures plus complexes et plus coûteuses comme les forages.

...OU LA RENDRE POTABLE

L'eau peut se traiter tant par des moyens élaborés et relativement onéreux, tels une station de traitement des eaux, que par des techniques simples et abordables : chloration, filtres à sable en céramique...

SE PROTÉGER CONTRE LE RISQUE DE CONTAMINATIONS

Améliorer les conditions sanitaires et d'hygiène est crucial pour réduire le risque de maladies diarrhéiques. Disposer de latrines appropriées évite de contaminer les sources et les nappes d'eau. Se protéger efficacement des maladies passe par des règles essentielles d'hygiène : se laver les mains, utiliser du savon, savoir élaborer des solutions de réhydratation pour soigner les diarrhées aiguës...

ACTION Bien plus parlant que des chiffres, voici 3 des témoignages recueillis par nos équipes dans chacun de nos 18 pays d'intervention. 3 personnes, 3 familles, auprès de qui vous nous donnez les moyens d'agir dans la durée.



AIDER

À partir de 3 € par semaine, vous soutenez nos équipes dans leur action d'urgence auprès des familles réfugiées loin de chez elles dans les camps du Soudan du Sud. (soit 0,75 € après déduction fiscale).

SOUDAN DU SUD

"Nous ne savons pas combien de temps nous resterons dans ce camp"

HIMA MASIR 43 ans, mère de 5 enfants, aujourd'hui réfugiée dans le camp de Batil

Mon mari est mort. Les combats se sont intensifiés. Accompagnée d'autres gens de mon village d'El Foj, j'ai rejoint Batil avec mes 5 enfants, après 17 jours de marche. J'ai transporté mon petit dernier sur le dos. Nous avions un seul petit jerrican pour conserver l'eau que nous trouvions dans les mares. Nous étions en très mauvaise santé, souffrant de plusieurs maladies. Mais il nous fallait continuer à marcher. Si on arrêtait, les avions venaient. Des gens sont morts pendant la traversée. Quand nous sommes arrivés, il n'y avait presque rien ici. Pas de toilettes, quelques puits. Aujourd'hui, nous avons recouvré la santé, mes enfants vont bien. Ils sont en sécurité. Nous ne savons pas combien de temps nous resterons ici. Mais ce sera long.

"Ne pas relâcher nos efforts"

EMMA TUCK coordinatrice de notre équipe d'urgence au Soudan du Sud

Quand nous sommes arrivés à Batil, la population était en très mauvais état. Les taux de diarrhée et de mortalité liés à la diarrhée étaient trois fois plus importants que les seuils d'urgence. Nous avons construit en urgence plus de 1 000 latrines, des points de lavage des mains et donné accès à l'eau potable à plus de 21 000 personnes. La diarrhée a disparu et les gens comme Hima disposent maintenant d'installations sûres. Mais les combats continuent dans le Nil bleu. Les réfugiés vont rester au Soudan du Sud pendant plusieurs années. D'autres vont affluer. Il faut donc continuer d'agir, avec des solutions à plus long terme, gérables par les réfugiés eux-mêmes, sous peine de voir cette situation très fragile vite se dégrader.



AIDER

À partir de 5 € par semaine, vous permettez à nos équipes de mettre en place, avec les populations victimes de catastrophes naturelles, des solutions adaptées pour un accès sûr à une eau potable et à l'assainissement. (soit 1,25 € après déduction fiscale).

BANGLADESH

"Nous vivons dans des conditions inhumaines"

FELIKATHUM 22 ans, habitante du village côtier de Kanaidia, dans le sud-ouest du pays, sinistrée des dernières inondations

Les dernières inondations ont emporté la maison de mon frère chez qui je vivais. Le village entier a été recouvert par plus d'un mètre d'eau. Nous avons été forcés de rejoindre un camp temporaire derrière le marché du village. Nous n'avons aucune idée du temps pendant lequel nous allons devoir rester là, dans ces conditions inhumaines. C'est sale. Nous sommes très nombreux à être malades. Chaque jour, nous marchons plus d'1 km pour aller chercher de l'eau pour boire, cuisiner et maintenir un semblant d'hygiène. Quand la file d'attente au point de collecte de l'eau est trop longue, le trajet peut durer jusqu'à 2 heures... Je n'ai qu'une jarre de 15 litres pour transporter l'eau et la conserver. C'est très lourd pour moi et en même temps ce n'est pas suffisant. Je souffre beaucoup de la promiscuité et du manque total d'intimité. Je regarde toujours autour de moi pour vérifier si personne n'est sur la route avant d'utiliser les latrines.

"Donner les moyens de faire face aux risques de maladies liées à l'eau insalubre"

SIDDIQUR RAHMAN MAZUMDER responsable programme

Après avoir distribué des kits de première nécessité (savons, couvertures, bâches, pastilles de chlore...) aux sinistrés, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE reconstruit la route et la digue de protection du village avec l'aide de 1 000 habitants. Nous construisons également des points d'eau surélevés, pour que l'eau ne soit pas polluée par les futures inondations, ainsi que des latrines familiales adaptées pour les ménages les plus défavorisés, souvent atteints de diarrhées. Enfin, nous fournissons aux plus vulnérables les outils et le savoir-faire pour reconstruire des maisons qui pourront résister à d'autres catastrophes. Ce programme de réduction des risques s'accompagne de sessions de promotion de l'hygiène et de formations à la gestion des latrines. Nous donnons ainsi aux gens les moyens de se prémunir contre les risques de maladies liées à l'eau insalubre.



AIDER

À partir de 7 € par semaine, vous permettez à nos équipes de s'attaquer aux racines mêmes du choléra grâce à l'extension du réseau d'eau. (soit 1,75 € après déduction fiscale).

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

"Je rêve qu'un jour il n'y ait plus d'enfants malades"

BIBICHE 42 ans, habitante de Kalémie, au Katanga

D'habitude, je vais chercher de l'eau potable à la borne fontaine de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE en à peine 20 minutes. Malheureusement, depuis trois jours, le réseau ne fonctionne plus à cause d'une coupure d'électricité dans toute la ville. Il n'y a aucune autre source. J'ai tristement repris le chemin du lac avec un seau de 15 litres sur la tête et un bidon de 10 litres à la main. Il me faut au minimum 25 litres par jour pour ma famille de six personnes. C'est loin. Je pars à 5h du matin, avec la peur de me faire agresser. Il me faut 3 heures aller et retour, sur des chemins escarpés. Tout Kalémie suit avec attention les travaux de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE. Ils sont vitaux pour nous. Je prie pour que le réseau d'eau couvre bientôt toute la ville et qu'il n'y ait plus d'enfants malades.

"60 % de la ville est aujourd'hui couverte par le réseau d'eau"

MICHEL ARNAUD responsable programme

La ville de Kalémie, où vivent 280 000 personnes, est un des principaux sites de diffusion du choléra en RDC. La faute à un réseau vétuste et rouillé construit en 1954, qui oblige les gens à aller puiser l'eau sale du lac Tanganyika. Après avoir mis en place des actions d'urgence en 2007, nous avons décidé de nous attaquer aux causes mêmes de la maladie en créant un réseau durable de bornes fontaines. Actuellement dans la 2^e phase du programme, nous installons 850 m de tuyaux en acier pour couvrir plus de quartiers. Nous menons des travaux majeurs dans la station de pompage de la Regidésu. 200 000 personnes vont bénéficier d'un accès à l'eau direct. Un projet d'envergure, mais qui ne sera pas encore suffisant. Nous devons construire d'autres puits et réservoirs pour que tout Kalémie ait accès à l'eau potable et que la maladie disparaisse."



Sur votregoutteeau.org, vous avez le pouvoir d'agir en signant notre pétition pour l'accès à l'eau potable pour tous, mais aussi en faisant un don.

Alors n'attendez pas, agissez.



SOLIDARITÉS
INTERNATIONAL